

حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ مُوسَى، حَدَّثَنَا الْوَلِيدُ بْنُ مُسْلِمٍ، حَدَّثَنَا الْأَوْزَاعِيُّ، قَالَ
 حَدَّثَنِي يَحْيَى بْنُ أَبِي كَثِيرٍ، قَالَ حَدَّثَنِي أَبُو سَلَمَةَ بْنُ عَبْدِ الرَّحْمَنِ، قَالَ
 حَدَّثَنِي أَبُو هُرَيْرَةَ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - قَالَ لَمَّا فَتَحَ اللَّهُ عَلَى رَسُولِهِ صَلَّى اللَّهُ
 عَلَيْهِ وَسَلَّمَ مَكَّةَ قَامَ فِي النَّاسِ، فَحَمِدَ اللَّهَ، وَأَثْنَى عَلَيْهِ ثُمَّ قَالَ " إِنْ اللَّهَ
 حَبَسَ عَنْ مَكَّةَ الْفِيلَ، وَسَلَّطَ عَلَيْهَا رَسُولَهُ وَالْمُؤْمِنِينَ، فَإِنَّهَا لَا تَحِلُّ
 لِأَحَدٍ كَانَ قَبْلِي، وَإِنَّهَا أُحِلَّتْ لِي سَاعَةً مِنْ نَهَارٍ، وَإِنَّهَا لَا تَحِلُّ لِأَحَدٍ
 بَعْدِي، فَلَا يَنْفِرُ صَيْدُهَا وَلَا يُخْتَلَى شَوْكُهَا، وَلَا تَحِلُّ سَاقِطُهَا إِلَّا لِمُنْشَدٍ،
 وَمَنْ قُتِلَ لَهُ قَتِيلٌ فَهُوَ بِخَيْرِ النَّظَرِينَ، إِمَّا أَنْ يُفْدَى، وَإِمَّا أَنْ يُقِيدَ ".
 فَقَالَ الْعَبَّاسُ إِلَّا الْإِذْخَرَ، فَإِنَّا نَجْعَلُهُ لِقُبُورِنَا وَبُيُوتِنَا. فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ
 صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ " إِلَّا الْإِذْخَرَ ". فَقَامَ أَبُو شَاهٍ - رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ الْيَمَنِ
 - فَقَالَ اكْتُبُوا لِي يَا رَسُولَ اللَّهِ. فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ "
 اكْتُبُوا لِأَبِي شَاهٍ ". قُلْتُ لِلْأَوْزَاعِيِّ مَا قَوْلُهُ اكْتُبُوا لِي يَا رَسُولَ اللَّهِ قَالَ
 هَذِهِ الْخُطْبَةُ الَّتِي سَمِعَهَا مِنْ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.

Rapporté par Abu Huraira : Quand Allah a accordé la victoire à Son Messenger sur les gens de La Mecque, le Messenger d'Allah (ﷺ) s'est levé parmi les gens et, après avoir glorifié Allah, a dit : « Allah a interdit le combat à La Mecque et a donné l'autorité à Son Messenger et aux croyants sur elle. Le combat y était interdit pour tout le monde avant moi, il m'a été permis pour une partie d'un jour, et il ne sera plus permis à personne après moi. On ne doit pas chasser ses animaux, ni arracher ses buissons épineux, et ramasser ce qui est tombé n'est permis qu'à celui qui en fait l'annonce publique. Celui dont un proche a été tué a le choix d'accepter une compensation ou de demander justice. » Al-'Abbas a dit : « Sauf l'Idhkhir, car nous l'utilisons dans nos tombes et nos maisons. » Le Messenger d'Allah (ﷺ) a dit : « Sauf l'Idhkhir. » Abu Shah, un Yéménite, s'est levé et a dit : « Ô Messenger d'Allah (ﷺ) ! Fais-le écrire pour moi. » Le Messenger d'Allah (ﷺ) a dit : « Écrivez-le pour Abu Shah. » (Le sous-narrateur a demandé à Al-Auza'i) : Que voulait-il dire par « Fais-le écrire, ô Messenger d'Allah ? » Il a répondu : « Le discours qu'il avait entendu du Messenger d'Allah (ﷺ). »